

Le Canada veut prendre une part active au développement

Les pays en voie de développement se rapprochent du centre de la scène économique internationale, se réjouit le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, dans un discours prononcé à la Trente-sixième Session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 21 septembre à New York.

Le discours de M. MacGuigan portait principalement sur les questions de l'interdépendance globale et du dialogue Nord-Sud.

"...La prise de conscience de la réalité de l'interdépendance globale chez les pays développés est d'une grande importance et constitue même une source d'espoir", déclare le Ministre.

"Nous sommes davantage conscients de l'apport des pays en développement à l'économie mondiale. On prévoit maintenant que ces derniers compteront pour plus du quart de l'accroissement de la production mondiale entre 1980 et 1990", poursuit M. MacGuigan, notant, toutefois, que ces chiffres masquent d'importantes différences entre les pays en développement.

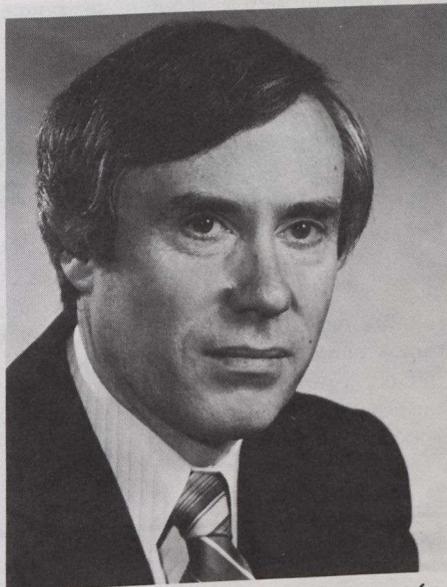
Mais l'interdépendance comporte un prix et elle tend à rendre les pays plus vulnérables aux chocs extérieurs. C'est pourquoi M. MacGuigan note l'importance "d'assurer l'efficacité des institutions internationales qui encadrent le système économique international" car "si ces institutions se laissent enfermer dans des impasses et aligner sur les blocs...l'économie internationale en souffrira. L'interdépendance deviendra un fardeau et tous les États en souffriront".

Le Ministre en a profité pour demander aux institutions de l'ONU d'être plus productives et d'accepter le changement.

M. MacGuigan note aussi dans son discours l'obstacle que constituent l'inflation et le ralentissement de la croissance des pays industrialisés, ce qui se traduit, pour les pays en développement, par une difficulté grandissante à exporter leurs produits. Là encore, ce sont les pays à plus faible revenu qui sont les plus touchés, particulièrement par les chocs pétroliers et les taux d'intérêt élevés.

Apport du Canada

Le Canada convient que la communauté internationale devrait accorder une forte priorité aux besoins énergétiques des pays les plus démunis, déclare le ministre MacGuigan. Ainsi, dit-il, "au Canada,



"Nous devons rechercher une coopération économique globale plus étroite" — M. Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

nous avons répondu à ce besoin en créant Petro-Canada International, nouveau mécanisme d'aide au développement qui aidera les pays en développement importateurs de pétrole à mettre en valeur leurs ressources énergétiques".

L'apport du Canada au développement se tournera aussi vers l'accroissement de la production agricole des pays en développement, pour faire face à la menace d'une crise alimentaire dans les années 80. M. MacGuigan demande à la communauté internationale d'accorder une attention toute particulière à ce problème.

Le Ministre a ensuite abordé la question du commerce, qui, à long terme, offre à beaucoup de pays les meilleures

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, assure, depuis le 18 septembre dernier, la présidence du Conseil de l'Atlantique Nord. Il succède à M. C.F. Nothomb, ministre des Affaires étrangères de Belgique.

Le titre de président d'honneur est décerné à tour de rôle, pour une année, aux ministres des Affaires étrangères du Conseil, en suivant l'ordre alphabétique anglais des pays membres.

Le dernier Canadien qui assumait cette fonction, M. Paul Martin, occupa le poste en 1965-1966.

possibilités d'échapper au cercle de la pauvreté.

"Les pays en développement ont mis à profit les occasions qui se sont offertes à eux d'accroître substantiellement les échanges au sein de leur groupe. Mais les marchés du Nord continuent de leur être indispensables et les perspectives d'élargissement des échanges Nord-Sud dépendront dans une large mesure de la capacité des pays industriels d'élaborer des stratégies efficaces d'ajustement permettant de maintenir des niveaux raisonnables de croissance économique et d'emploi. De fait, l'importance des échanges Nord-Sud s'est accrue ces dernières années par rapport aux échanges entre pays industrialisés... Le Canada continuera de promouvoir cet objectif et ce sera d'ailleurs sur ce point que se concentreront nos efforts à la réunion ministérielle du GATT* qui devrait se tenir en 1982."

L'aide au développement est requise d'urgence, conclut M. MacGuigan, soulignant que la récente Conférence de Paris sur les pays les moins avancés avait constitué une importante contribution à cet égard.

Le programme d'action adopté à Paris "constitue un guide pour l'interaction entre pays développés et en développement sur bon nombre de sujets à l'ordre du jour du dialogue Nord-Sud", déclare M. MacGuigan.

Pour concrétiser les résultats de la Conférence, le Ministre a déclaré: "Je suis heureux d'annoncer que, dans les années qui viennent, le Canada consacrera 0,15 p. cent de son produit national brut au titre de l'aide publique aux pays en développement les plus démunis."

Autres sujets

M. MacGuigan a, par ailleurs, consacré une partie de son discours aux principaux points de friction qui harcèlent les Nations Unies depuis des années. Il s'est, entre autres, arrêté sur les dangers d'une guerre nucléaire. La prolifération des armes nucléaires, dit M. MacGuigan, menace le monde horizontalement et verticalement. Horizontalement, parce que les pays qui en possèdent sont de plus en plus nombreux; verticalement parce que les superpuissances en possèdent toujours davantage.

"Au nom du bon sens, je demande que l'on se rende compte de ce danger et qu'on le repousse", conclut M. MacGuigan.

*GATT: Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.